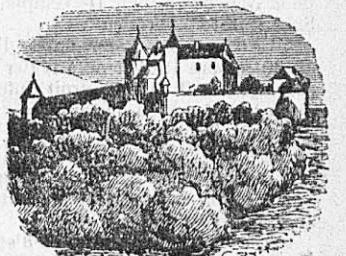




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE, arr. 9^h 12.— (d. j. f. 15^h 10^h) 15^h 20^h. BULLE, dép. 6^h 10^h (10^h 25^h) 13^h 17^h 50

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

Lettre neuchâteloise.

Fixées aux 18 et 19 avril prochain, nos élections générales, Conseil d'Etat et Grand Conseil, sont à la porte. Et si l'on songe que les listes des candidats doivent être déposées jusqu'au 6 avril, il reste moins d'un mois pour réunir les comités et les assemblées chargés d'élaborer les listes qui nous donneront notre gouvernement et notre assemblée législative pour la nouvelle période législative 1925-1928.

Les députés au Grand Conseil sont nommés par districts et à la Proportionnelle; les conseillers d'Etat sont élus au régime majoritaire, mais aussi avec dépôt préalable et obligatoire des noms des candidats. C'est pourquoi en ce moment on s'occupe surtout des candidatures au Conseil d'Etat. Le parti socialiste a déjà pris position et revendique le siège laissé vacant par le départ de M. Strahm, pour M. E.-P. Graber, secrétaire du parti socialiste suisse et conseiller national. Les trois autres partis, ou plutôt leurs comités, ont décidé en principe de s'opposer à l'entrée d'un socialiste au gouvernement cantonal et de faire, comme il y a trois ans, une seule liste d'entente des partis nationaux, portant les 4 conseillers sortants et un cinquième qui reste à désigner.

En principe aussi, toutes ces délibérations et pourparlers au sein des partis et entre partis devraient rester secrets tant qu'il n'y a rien de décidé et tant que les assemblées générales n'ont pas été appelées à ratifier les propositions des comités. Mais il se trouve toujours que les journaux sont aussitôt renseignés sur ces délibérations à huis clos. MM. les journalistes font mieux leur métier d'indiscrets, que nos plénipotentiaires d'occasion n'observent la discrétion diplomatique.

C'est ainsi qu'on a su, il y a une semaine ou deux, que le parti libéral avait fait des démarches auprès de trois candidats éventuels, MM. Claude Du Pasquier, président de Tribunal, M. Max Reutter, directeur des finances de la ville de Neuchâtel, et M. Antoine Borel, directeur des écoles primaires de Neuchâtel, et que ce dernier avait été finalement retenu. Et c'est ainsi que l'on a appris, lundi soir, le résultat d'une réunion tenue samedi entre délégués des trois partis nationaux où l'accord s'est fait également sur le nom de M. Borel, avant que les délégués aient pu faire rapport à leurs comités devant encore discuter les propositions d'entente, qui seront en dernier ressort ratifiées ou rejetées par les assemblées générales.

Pour le moment, c'est donc M. Borel qui tient l'avance. Le parti progressiste national était revenu avec son candidat d'il y a trois ans, M. Grosclaude, professeur au Gymnase de La Chaux-de-Fonds; les radicaux avaient en poche le nom de M. G. Scharpf, de La Chaux-de-Fonds, ancien député au Grand Conseil, secrétaire des fabricants de boîtes or, et qu'une maladie avait éloigné momentanément de la scène politique. Finalement, les deux candidats de la Montagne se sont trouvés éliminés et c'est le nom de M. Borel qui surnage.

Sans doute les partisans des candidats passés à l'arrière-plan vont ils faire la grimace, mais, ici, nécessité fera loi. Les partis nationaux doivent faire la liste d'entente, non seulement pour conserver le 5^{me} siège, mais pour assurer l'élection de leurs représentants actuels. Car il est impossible de prévoir, en cas de ballottage, quels seront les ballottés, et il n'est pas du tout certain

que seul le nouveau candidat resterait en panne. La plus sévère discipline va s'imposer aux électeurs de tous les partis s'ils ne veulent voir compromises même les situations acquises. Qui dit liste d'entente, dit entente et discipline, et abstraction de préférences personnelles.

On ne parle guère encore des listes pour le Grand Conseil. Mais là règne la Proportionnelle, et c'est au sein des partis et dans les districts que s'élaboreront les listes présentées aux électeurs. La loi prévoit bien comme au canton de Vaud, pour le Grand Conseil et pour le Conseil d'Etat, l'élection tacite, mais on n'en usera pas cette fois-ci et il n'y aura pas « d'élections sèches ».

Pour faire diversion aux préoccupations politiques, nous avons toujours, hélas, des décès de personnalités marquantes à enregistrer. La rubrique « nécrologie » ne chôme pas ces temps. Vendredi passé, on enterrait à Colombier le Dr Morin, un vétéran de la lutte contre la tuberculose dont la renommée avait dépassé nos frontières; lundi, c'étaient les obsèques d'un député les plus populaires de Neuchâtel, M. Antoine Grivelli, pour lequel la *Feuille d'avis* n'avait pas moins de 15 annonces mortuaires. Les morts vont vite, et tout le monde n'a pas la chance de M. Scharpf qui songe à rentrer dans la politique après avoir pu lire, il y a quelques années, sa propre nécrologie dans un journal qui l'avait cru mort. C'était à l'époque du décès du malheureux Charles d'Autriche. Quelqu'un était entré dans un grand café de La Chaux-de-Fonds en annonçant la nouvelle: « Charles est mort ». On comprit « Scharpf est mort » et comme on savait M. Scharpf très malade, il n'en fallut pas plus pour déclencher l'article nécrologique en question.

Ces malheureux journalistes, obligés de faire vite, s'ils ne veulent être distancés, sont exposés à de bien cruelles mésaventures, même avec les informations les plus vraisemblables et les plus catégoriquement affirmées. Et tel qui s'indigne et se fâche aujourd'hui oublie qu'il a peut-être été lui aussi responsable d'une fausse nouvelle dont un journaliste trop confiant a porté ensuite toute la peine. Sans parler des épouvantables coquilles dont toute une ville se gausse, et que l'on n'ose pas même rectifier.

Tout cela du reste amuse la galerie, et distrait les préoccupations plus sérieuses, de la hausse du pain, des déficits, des loyers chers, des affaires qui ne vont pas précisément sur des roulettes, de l'avis unanime. Sans doute on a vu pire, et finalement on espère s'acheminer vers le mieux. Dans l'horlogerie, on constate une amélioration quand même, dont fait foi la statistique du contrôle des boîtes de montres or et argent pour le mois de février 1925. Le fâcheux fléchissement enregistré par les statistiques de décembre et surtout de janvier, qui avaient donné 218 000 boîtes contrôlées en décembre et 198 000 en janvier paraît être enrayé, puisque février accuse 219 843 boîtes contrôlées dont 138 110 boîtes argent et 80 713 boîtes or. Cela ne vaut pas les 319 000 boîtes du mois de février 1924, mais au moins nous ne continuons pas à reculer, comme en décembre et janvier. Et les chiffres de février 1925 sont meilleurs que ceux du même mois de 1923, 156 000 boîtes, ou de février 1922, 89 000 boîtes au grand total. C'est ce qu'il est bon de ne pas oublier, non plus, avant de se plaindre et de s'alarmer dès que la reprise des affaires ne va pas aussi vite qu'on le voudrait.

La lutte contre le cancer et l'organisation des centres anticancéreux de Genève.

Un centre anticancéreux est un foyer groupant les bonnes volontés qui s'intéressent à la question du cancer et d'où rayonne pour les malades l'espoir d'une guérison. Il poursuit trois buts:

1. Favoriser les recherches scientifiques, expérimentales et thérapeutiques établissant des statistiques précises pour déterminer la valeur des influences extérieures ou celle des facteurs héréditaires et familiaux sur l'évolution de la maladie.

2. Enseigner au public les notions élémentaires pour dépister les débuts insidieux et comprendre toute l'importance des soins précoces, puisque le mal attaqué dès ses premières manifestations peut guérir.

3. Mettre à la disposition du corps médical les moyens de traitement que tous les praticiens ne peuvent posséder, le radium en particulier, dont les effets produisent chaque jour des résultats remarquables.

Plusieurs tentatives ont été faites à Genève au cours de ces dernières années pour créer un tel foyer, aucune n'a réussi à constituer le groupement définitif. Les chercheurs poursuivaient isolés leurs travaux sur le cancer. Le Radium Institut Suisse S. A. fournissait, comme il le fait depuis onze ans, des appareils radifères à ceux qui lui en demandaient. Des conférences étaient données sous les auspices de la Ligue Suisse contre le Cancer, mais aucun lien ne coordonnait ces efforts, lorsque, le 17 décembre 1924, le Corps médical genevois dans son ensemble décida la fondation du « Centre anticancéreux de Genève », association dépendante de la Ligue Suisse contre le Cancer, et dont les statuts (§ 2) indiquent le but uniquement philanthropique.

Grâce à l'admirable élan de la population genevoise toute entière, qui lui continuera certainement son appui moral et financier pour compléter ses installations, cette Association a pu organiser dès maintenant son Centre qui fonctionne déjà, remplissant tous les desiderata d'un « Centre anticancéreux ».

Le département des recherches expérimentales est dirigé par M. le professeur Askanazy, l'éminent pathologiste dont les travaux sur les tumeurs sont connus dans le monde entier. Ses laboratoires, comme tous ceux des Facultés de Médecine et des Sciences, sont à la disposition des chercheurs.

L'enseignement dans la population se fait par des conférences publiques et gratuites, organisées par une commission de propagande et le 27 février, M. le Professeur Bayet de Bruxelles, l'organisateur de la lutte contre le cancer en Belgique, a exposé sa façon d'envisager la question, devant un auditoire de plus de 2.000 personnes.

Le soin des malades est laissé aux médecins traitants, le Centre mettant à leur disposition les ressources nécessaires à leur application. Le Radium Institut Suisse, ancienne société anonyme, fait actuellement partie intégrante du « Centre anticancéreux de Genève », organisation officielle sous le patronage de l'Etat. Son actif Directeur, M. Wassmer, Dr ès-Sciences, est devenu le dévoué collaborateur du Centre, sa grande expérience basée sur 11 ans de pratique lui permet de donner des indications techniques précises, et la quantité de radium que possède actuellement le Centre de Genève reste à la disposition de tous ceux qui, comme par le passé, feront à M. Wassmer, 20, rue de Candolle, la demande d'appareils radifères.

On ne peut plus dire que la création d'une institution semblable à la « Radium

Stiftung » de Zurich s'impose en Suisse Romande, elle existe. Le « Centre anticancéreux de Genève » possède tous les facteurs nécessaires à la lutte contre le cancer, et les met à la disposition de tous ceux qui veulent en profiter, non seulement dans la région de Genève, mais encore dans toute la Suisse.

Pour poursuivre efficacement l'œuvre entreprise et mettre à la disposition des malades des quantités toujours plus importantes de radium, il faut que la population continue son appui financier au Centre de Genève. Chacun peut faire partie de son Association comme membre actif en payant une cotisation annuelle minimum de fr. 10 (Chèque postal I 880), et plus les ressources seront importantes, plus il sera possible d'augmenter la quantité de radium et d'intensifier les recherches qui apporteront un jour la solution du problème, le moyen de guérir et de supprimer le cancer.

NOUVELLES SUISSES

Au Tribunal fédéral. — A propos du successeur probable de M. Garbani, le correspondant bernois de *La Gazette de Lausanne* écrit:

Il se confirme que M. Plinio Bolla, avocat à Ballinzone, sera l'unique candidat tessinois à la succession de M. Garbani au Tribunal fédéral. Chacun s'accorde à reconnaître la valeur particulière de cette candidature. De l'avis des plus hautes personnalités juridiques de Suisse, la nomination de M. Plinio Bolla serait à tous égards excellente pour le Tribunal fédéral, où elle est d'ailleurs désirée.

M. Bolla a fait la majeure partie de ses études juridiques à l'Université de Lausanne où il a eu notamment comme professeur M. Rambert, l'actuel juge fédéral, qui a été à même d'apprécier les qualités de ce juriste remarquablement doué.

Le Tessin se trouve ainsi dans l'heureuse situation de compléter d'une façon particulièrement brillante sa représentation au Tribunal fédéral, qui, formée de juristes aussi éminents que MM. Soldati et Bolla, pourrait faire envie à maint canton suisse.

Il est singulier que la seule objection qu'on ait pu faire jusqu'ici dans les milieux politiques à cette candidature paraît plutôt une recommandation: c'est l'âge relativement jeune du candidat. M. Plinio Bolla est âgé, en effet, de 29 ans. Cela semble suffisant pour avoir la maturité nécessaire et pour garantir une longue et utile carrière.

Il est curieux de constater qu'à une époque qu'on qualifie volontiers aujourd'hui d'un peu rétrograde, on n'éprouvait pas les mêmes scrupules qu'aujourd'hui sous la Coupole, où il faut attendre d'être au moins quinquagénaire pour être digne d'honneurs consulaires. Numa Droz fut élu conseiller fédéral à 31 ans et on n'en est pas à s'en repentir. Ruchonnet aurait pu l'être à 32 ans et le pays s'en serait peut-être bien trouvé.

Les socialistes voteront contre.

Le groupe socialiste des Chambres fédérales opposera à la candidature bourgeoise de M. Plinio Bolla celle de l'avocat Achille Borella.

La variole. — Au cours de la semaine dernière, l'Office fédéral de l'hygiène a enregistré 14 nouveaux cas de variole, dont 11 dans le canton de Lucerne, 2 dans le canton de Berne, et 1 dans le canton d'Argovie.

La N. S. H. et la convention franco-suisse d'arbitrage. — La résolution votée le 8 mars par le Conseil des délégués

de la Nouvelle Société Helvétique, réuni à Soleure est ainsi conçue :

« La convention franco-suisse d'arbitrage du 30 octobre 1924 tend à régler d'une façon loyale le litige de droit international qui a transformé la question des zones en un conflit irritant.

» Elle est dans l'esprit des méthodes de conciliation par l'arbitrage auxquelles la Suisse a fait confiance en entrant dans la Société des Nations.

» Elle prépare la conclusion d'autres projets d'arbitrage qui seront de nature à apporter à notre pays une sécurité nouvelle. Elle constitue un progrès pour le principe de la juridiction obligatoire de la Cour internationale de La Haye.

» Pour ces motifs, la Nouvelle Société Helvétique prend position en faveur de la prompt approbation par les Chambres de la Convention d'arbitrage du 30 octobre 1924. »

Grisons. — Décès. — On annonce la mort survenue mardi matin, à l'âge de 65 ans, à la suite d'une attaque d'apoplexie, de M. Johann Anton Caffisch, conseiller national.

Vaud. — Ecrasé. — Un habitant du village de Belmont, sur Yverdon, Paul Jaccoud, a été, mardi matin, victime d'un accident mortel. Il conduisait un attelage, lorsque, par suite de circonstances encore mystérieuses, il tomba et passa sous le véhicule lourdement chargé. Relevé dans un état désespéré, M. Jaccoud, marié et père de 3 enfants, ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

— « Judith » à Mézières. — L'association pour les représentations au Théâtre du Jorat, à Mézières, de *Judith*, drame de René Morax, d'après la Bible, musique d'Arthur Honegger, est constituée ; ses statuts ont été adoptés ; son siège est à Lausanne. Le capital de garantie a été fixé à fr. 20.000. Les dates des représentations ont été arrêtées. La première aura lieu le samedi 13 juin, la deuxième le dimanche 14 ; elles se succéderont chaque samedi et chaque dimanche jusqu'au 26 juillet.

— **Les laits.** — La Société de laiterie de l'Isle a vendu, en mise publique, le lait apporté dans son établissement du 1^{er} mai 1925 au 1^{er} mai 1926, soit environ 400.000 kilos, à M. Henrioud, laitier, à Fontaines, pour le prix de 30,8 centimes, plus 3000 fr. de location ; dix laitiers étaient inscrits.

— **Arrestation mouvementée.** — Le village de Charnex a été mis en émoi, lundi matin, par la poursuite d'un audacieux cambrioleur. En effet, au moment où elle ouvrait une armoire, une personne de Charnex, y trouva un homme qui s'empressa de prendre la fuite à travers le jardin.

Des agents de police et des citoyens dévoués donnèrent la chasse au fuyard jusqu'au cimetière de Clarens où il réussit à se cacher. Un agent l'ayant découvert fut bousculé et même blessé. Il fallut demander du renfort au poste central et à la gendarmerie. L'homme fut finalement pincé dans un jardin derrière l'hôtel Royal.

C'est un nommé Odermatt Werner, Zurichois, né en 1904, autrefois jardinier à Charnex. Condamné pour vol, il venait de

purger à Orbe une peine de 2 mois de réclusion. Il était expulsé du canton. Cet individu avait cambriolé pendant la nuit la maison Quartier-Ducet, à Charnex. La prise est tout à fait intéressante.

Genève. — Une grosse faillite à Genève. — Le Tribunal de première instance vient de prononcer la faillite sans poursuites préalables de la Terra S. A., entreprise de travaux publics, fondée à Genève, en avril 1923, au capital de 100.000 francs que des augmentations successives avaient porté à 700.000 fr. en septembre 1924.

Cette somme est absorbée presque entièrement par des opérations malheureuses de la Terra S. A. qui avait placé ses capitaux dans d'autres affaires, dont principalement celle de la Banque pour le placement des capitaux S. A.

L'inventaire établi par l'Office des faillites a donné les résultats suivants : pour la Banque de placement, actif 38,50 fr., passif 348,237 fr. ; pour la Terra S. A., actif fr. 5,946, passif plus de 215,000 fr.

Les administrateurs de la Terra S. A. et de la Banque de placement sont les frères Huber, de Zurich, dont l'un est ingénieur et l'autre docteur ès-sciences sociales. Tous deux ont quitté Genève pour l'étranger.

Les actions de la Terra S. A. avaient été placées principalement dans le canton de Vaud.

— **Le crime du Reposoir.** — Le 16 octobre 1923, un taxi taché de sang était trouvé abandonné sur la route de Genève à Versoix, au lieu dit Le Reposoir. L'enquête amena bientôt la découverte, dans le lac, au bord de la route, du corps du chauffeur Max Duchêne, qui avait été tué à coups de revolver et dépouillé de sa recette de la journée. Ce n'est que plusieurs mois après que le meurtrier put être identifié en la personne d'Arthur Trösch, né à Berne le 16 octobre 1905, qui purgeait dans la prison de Thonon une condamnation pour vol commis à Berne.

Trösch a comparu ces jours devant la Cour d'assises de Genève, sous l'inculpation d'assassinat avec préméditation et vol simple.

La cour et le jury l'ont condamné à la réclusion perpétuelle.

— **Un ouvrier électrocuté.** — Travailant jeudi après midi dans la cabine de montage du deuxième groupe alternateur, à la nouvelle usine en construction de Pougny-Chancy, un ouvrier électricien Adolphe Guillermin, 25 ans, est entré en contact avec le courant de 15.000 volts et a été électrocuté.

Malgré des soins énergiques et la respiration artificielle pratiquée pendant deux heures, il n'a pas été possible de le ramener à la vie.

Berne. — 150.000 fr. de détournements. — Le comptable de la Société suisse de constructions sur route S. A., à Berne, un nommé Sommer, a été incarcéré dans les prisons de Berne, sous la prévention de détournements pour une somme de 150.000 fr.

Sommer était au service de la Société suisse de constructions de routes depuis 1918. Ses détournements remonteraient

— Assurément, répliqua Lucyenne, M. Michel Kerovan est un de mes meilleurs amis. Mon père avait en lui une confiance absolue. M. Michel était chargé de nos affaires, et il s'est montré constamment le zélé défenseur des intérêts de la famille.

— Lisez la lettre, Mademoiselle, dit Raymond, elle vous en dira plus que je ne saurais vous en dire.

Il tira la lettre du paquet et la lui remit. Elle était enfermée dans une grande enveloppe cachetée avec de la cire rouge. Elle était adressée à Mademoiselle Lucyenne de Kerovan.

Lucyenne rompit le cachet et lut la lettre qui était ainsi conçue :

Rennes, mardi 14 septembre 1900.

Ma chère Lucyenne,

Cette lettre vous sera présentée par quelqu'un dont vous avez toujours ignoré l'existence, et qui, cependant, a avec vous un lien de parenté très rapproché. Avant que vous lisiez cette lettre, il vous aura probablement dit son histoire. Je vous demande pardon de la faiblesse qui me retient éloigné de vous en un pareil moment. J'irai vous voir demain ou après demain à la pointe de Kerovan. Cette faiblesse, chère Lucyenne, je serais presque tenté de dire cette lâcheté, m'a fait garder le silence pendant des années, mais le temps est venu où cette faiblesse deviendrait un crime.

Je n'ai pas besoin de vous dire que toutes mes sympathies sont pour vous dans cette pénible circonstance. Je voulais que

aux années 1922, 23, 24 et commencement de 25. Il a remboursé une grande partie des sommes détournées.

Sommer est âgé de 33 ans, père de deux enfants en bas âge. Il s'était fait construire une villa à Wabern.

Zurich. — Accident mortel. — Mercredi matin, un apprenti des usines électriques et des services du gaz, âgé de dix-sept ans, nommé Alwin Baggli, de Dübendorf, qui procédait à des travaux de nettoyage à un transformateur est entré en contact avec une conduite électrique à haute tension et a été tué.

A L'ÉTRANGER

La famine en Russie.

La commission nommée par M. Rykof pour distribuer des secours aux affamés s'attend à un accroissement du nombre de ceux-ci qu'elle estime devoir atteindre quatre millions au 1^{er} mai prochain. Elle craint que le blé distribué pour servir aux semences de printemps ne soit employé pour la nourriture si des secours suffisants n'arrivent pas.

CANTON DE FRIBOURG

Comptes de l'Etat pour 1924.

— Les dépenses se sont élevées à 12,745 mille 882 francs 19 centimes.

Les recettes, à 12,248,632 fr. 80.

Déficit, 497,249 fr. 39.

Le budget prévoyait un déficit de francs 819,225. Il y a donc une amélioration de 321,975 fr. 61, qui provient pour 156.706 francs 80 de l'augmentation des recettes et pour 165,268 fr. 81 de la diminution des dépenses.

Le compte de 1923 s'était soldé par un déficit de 1,285,931 fr. 89 ; celui de 1924 présente donc une mieux-value de francs 788,682,50.

Subside fédéral. — Le Conseil fédéral a alloué au canton de Fribourg le 30 % des frais de construction de chemins dans la vallée de Plasselb, commune de Plasselb (devis : 152 500 fr., maximum : 45,750 fr.).

La foire de mars à Fribourg.

— Temps mauvais, foire médiocre. Le bétail bovin n'était pas très nombreux ; les marchands du dehors faisaient défaut.

Les prix ne sont pas à la hausse.

Les vaches prêtes au veau se vendaient de 1300-1400 fr. ; les génisses prêtes, de 1200-1300 fr. ; autre menu bétail, de 1 an 1/2 à 2 ans, de 700-900 fr.

Pour les bons bœufs d'attelage, le prix variait entre 1300 et 1400 fr.

Les lauraux (700-900 fr.) étaient peu nombreux. Pour les veaux, on a payé de 1 fr. 50 à 1 fr. 80 le kilo.

Les moutons se vendaient, 80 à 85 fr. pièce ; les chèvres 60 à 70 fr.

Il y avait 5 chevaux, valant 400 à 1300 francs.

Le marché aux porcs a été assez fourni.

Il n'y a pas de hausse bien sensible. Les gorettes de 4 à 6 semaines ont trouvé des amateurs pour le prix de 30 à 40 fr. la

la fille de Robert de Kerovan demeurait matresse de la pointe, et c'était dans cette intention que j'ai si longtemps gardé un silence coupable.

Comme ami de votre père, comme membre de votre conseil de famille et gardien de vos intérêts, je me trouve dans une situation bien pénible. Votre grand-oncle avait deux neveux, Raymond et Robert. Raymond oublia malheureusement les principes de la religion et de morale que lui avait inculqués sa mère. Il contracta, malgré mes conseils, un mariage qui fut pour lui une source d'ennuis. Après bien des scènes regrettables, il abandonna sa femme qui, semble-t-il, avait pour lui de l'affection, et que le chagrin rendit folle. Elle fut placée dans une maison de santé. L'enfant qui était né du mariage fut confié à de braves gens et élevé de telle façon qu'il pût, plus tard, choisir une profession ou occuper un emploi.

Mais Raymond mourut et, dans son amitié pour vous, j'évitai de parler à son fils de sa situation de famille et de ses droits. Il vécut ainsi dans l'ignorance jusqu'au jour où sa mère, qui avait quitté la maison de santé parfaitement guérie, lui raconta toute l'histoire. Alors il vint me trouver et me força à confesser toute la vérité. Il m'a paru un jeune homme rempli de bonnes dispositions et possédant plusieurs des nobles et généreuses qualités de notre famille.

J'ai conseillé à Raymond de vous voir avant toutes choses. Je redoute un scandale comme je redoute la mort. Je me suis em-

paire ; ceux de 5 à 6 mois se payaient 80 à 100 fr. la paire.

Les porcs gras se vendaient de 1 fr. 60 à 1 fr. 70 le kg.

Statistique : 242 têtes de gros bétail, 5 chevaux, 725 porcs, 19 moutons, 6 chèvres et 172 veaux.

La gare a expédié 395 têtes, dans 48 wagons.

Coups de couteau mortels.

— Dimanche, à Chevrolles, deux jeunes gens, Joseph Aeby, âgé de 28 ans, et Auguste Aeby, âgé de 35 ans, se sont pris de querelle et battus. Le premier, ayant tiré son couteau, a frappé l'autre au bras et lui a tranché l'artère. Auguste Aeby a succombé à la perte de sang qui en est résultée. Le meurtrier est en prison.

Tué par la scie circulaire.

— Mercredi après midi, à Gletterens, M. Jules Dubey, un vieillard de 74 ans, était occupé à scier du bois à la scie circulaire, quand soudain un dérangement se produisit dans la machine. M. Dubey eut d'abord la main prise, puis bientôt après il fut assommé par le volant, qui lui faucha la partie supérieure de la tête.

Cette tragédie a vivement ému la population.

Indélicatesses. — Les *Freiburger Nachrichten* signalent la disparition d'un jeune homme d'Obermühletal (Tavel), du nom de F., âgé de 27 ans, qui gérait une agence au préjudice de laquelle il a commis un détournement de 2500 francs.

GRUYÈRE

Rappel. — Le Service communal des contributions de Bulle rappelle aux contribuables, qui n'ont pas encore retourné leurs déclarations d'impôt pour 1925, de bien vouloir le faire jusqu'au 19 mars prochain.

Il est également rappelé que l'art. 44 de la loi cantonale prévoit que le contribuable qui ne présente pas sa déclaration est déchu de tout droit de recours.

Concert de la Société de musique.

— Après tant d'autres Sociétés poursuivant le même but, la Société de musique de Vuadens donnera dimanche prochain, en matinée et en soirée, un grand concert-représentation, avec le bienveillant concours de M. Clément Castella, ténor.

Divisé en trois parties, le programme comprendra, dans la première, des productions musicales, notamment : *Villars*, pas redoublé de G. Allier, *Emanations parfumées*, valse de H. Demesmäker, *Petite reine*, gavotte, de Félix Boisson, *Fête Alpestre*, fantaisie-ouverture, d'Edmond Avon, etc. Dans la seconde partie nous entendrons M. Clément Castella dans différentes interprétations, dont le choix nous paraît particulièrement heureux. Il y aura en outre une comédie-farce, en 1 acte, de José Germain : *Les Trois Bossus*. La troisième partie de ce spectacle sera clôturée par une conférence avec projections sur ce sujet : *Un voyage dans les Alpes bernoises*, conférence qui sera développée par MM. les Curés de Vuadens et de Vaulruz.

Nous espérons qu'un public nombreux viendra applaudir nos vaillants musiciens de Vuadens, auxquels nous souhaitons beaucoup de succès.

Concours de skis.

— Parmi les sports d'hiver, l'un des plus populaires à l'heure actuelle, celui qui emporte tous les suffrages de la jeune génération, est sans conteste le ski. Pour devenir bon skieur, il faut naturellement de l'entraînement, il faut commencer pendant le jeune âge. Ils sont nombreux déjà, les jeunes qui s'adonnent avec ferveur à ce beau sport. Mais il leur manque encore la coordination des efforts, que leur procureront les concours.

Nous sommes heureux d'apprendre que, dimanche, 15 mars, à 15 heures, aura lieu à La Part-Dieu un concours de jeunes skieurs. Ce concours comprendra deux séries, chacune avec course de fonds et course d'obstacles, pour les jeunes gens de 12 à 15 ans et de 15 à 20 ans. De nombreuses inscriptions sont déjà acquises. Les jeunes gens désirant participer à ce concours sont invités à se faire inscrire auprès de M. Louis Kolly, à Bulle, pour samedi 14 mars, à midi. (Communiqué).

pressé d'écrire à M. Brun ; nous serons à Kerovan d'ici un jour ou deux. Je serais donc d'avis que Raymond attende notre arrivée au château. Ne faites rien précipitamment. Votre très affectueusement dévoué.

Michel Kerovan. (A suivre.)

La Tour-

rence agricole, par l'intermédiaire de M. Paul Caille, l'Intérieur de agricole. Une dimanche 15 n Ville de La To pagnards de ment invités.

La première Wicht, institut objet : « Rapp obtenus sur effectués durant La Tour, prop Les essais en d'une manière concours de M l'Ecole canton serre, directeur sais de culture

La deuxième M. François c

1^o « Les pr en Angleterre

2^o « Le Bré sur l'agricultu

du creusage de la gare, à terre de la tr quatre mètres jusqu'à la hau trepreneur Tr

Il y eut un in chantier ; he demi-heure, o et son ouvrier

Fâcheux

du creusage de la gare, à terre de la tr quatre mètres jusqu'à la hau trepreneur Tr

Il y eut un in chantier ; he demi-heure, o et son ouvrier

Football

Agges, Bulle Fribourg, po fribourgeois.

partie, ce ser amusant, de v le tendre tap terrain.

La dan

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

Le Cinéma un film de r rare beauté. d'Espagne so Au milieu de

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Dernière du Nom

PAR TESSIER-BAILLEUL

Et cependant, il lui resta dans son examen la conviction que cet homme était bien ce qu'il prétendait être... un Kerovan.

— Vous ressemblez certainement à mon grand-oncle, dit Lucyenne. Mais la ressemblance ne prouve rien.

— Elle prouve beaucoup, au contraire, répliqua Raymond, quand elle vient s'ajouter à d'autres témoignages. Ces témoignages, soyez assez bonne pour en prendre connaissance, Mademoiselle.

Il plaça une chaise pour elle près de la table, et leva la lumière de la lampe.

Lucyenne prit le siège qui lui était offert et Raymond plaça devant elle la liasse de documents.

Puis il s'assit près de la table pour la guider dans son examen.

— Peut-être me suis-je montré un peu maladroit, dit-il, en souriant ; peut-être n'ai-je pas été assez circonspect dans mon désir de vous annoncer une nouvelle qui ne pouvait que vous être désagréable. Voici une lettre de votre parent, le très honorable Michel Kerovan de Rennes. Peut-être aurais-je dû commencer par vous présenter cette lettre.

se payaient 80 à
aient de 1 fr. 60 à
de gros bétail, 5
outons, 6 chèvres
têtes, dans 48 wa-

U mortels. —
deux jeunes gens,
ans, et Auguste
sont pris de quer-
er, ayant tiré son
au bras et lui a
Aeby a succombé
est résultée. Le

circulaire. —
letterens, M. Jules
4 ans, était occupé
circulaire, quand
se produisit dans
d'abord la main
fut assommé par
partie supérieure

ent ému la popu-
— Les *Freiburger*
disparition d'un
hétal (Tavel), du
s, qui gérait une
qu'elle il a commis
0 francs.

ERE

ice communal des
ppelle aux contri-
cure retourné leurs
r 1925, de bien
19 mars prochain.
lé que l'art. 44 de
que le contribuable
claration est déchu

ociété de mu-
d'autres Sociétés
la Société de mu-
ra dimanche pro-
soriée, un grand
vec le bienveillant
Castella, ténor.

es, le programme
mière, des produc-
ent: Villars, pas
manations par-
mesmaker, *Petite*
oisson, *Fête Alpes-*
d'Edmond Avon,
ie nous entendrons
s différentes inter-
ous paraît parti-
y aura en outre
acte, de José Ger-
s. La troisième par-
clôturée par une
ons sur ce sujet:
pes bernoises, con-
ppée par MM. les
Vaulruz.

publie nombreux
vaillants musiciens
nous souhaitons

is. — Parmi les
plus populaires à
ni emporte tous les
nérations, est sans
venir bon skieur, il
entraînement, il
t le jeune âge. Ils
jeunes qui s'adon-
beau sport. Mais il
coordination des of-
ont les concours.
x d'apprendre que,
heures, aura lieu
concours de jeunes
mprendra deux sé-
ourse de fonds et
les jeunes gens de
0 ans. De nombreu-
à acquises. Les jeu-
piper à ce concours
inscrire auprès de
e, pour samedi 14
(Communiqué).

un; nous serons à
ou deux. Je serais
d'attendre notre ar-
faites rien précipi-
ffectueusement dé-

**La Tour-de-Trême. — Confé-
rence agricole.** — Le Syndicat d'éle-
vage, par l'intermédiaire de son président,
M. Paul Caille, a demandé à la Direction de
l'Intérieur de bénéficier d'une conférence
agricole. Une double causerie sera donnée
dimanche 15 mars, à 14 h., à l'Hôtel-de-
Ville de La Tour, à laquelle tous les cam-
pagnards de notre contrée sont cordiale-
ment invités.

La première conférence, donnée par M.
Wicht, instituteur, à La Tour, aura pour
objet: « Rapport détaillé sur les résultats
obtenus sur la prairie d'essais d'engrais
effectués durant deux années consécutives, à
La Tour, propriété de M. Gaspard Jolliet ».
Les essais en question ont été pratiqués
d'une manière minutieuse avec le précieux
concours de M. le Dr Wirz, professeur à
l'Ecole cantonale d'Agriculture et M. Du-
serre, directeur de la Station fédérale d'es-
sais de culture de Montagnard sur Lausanne.

La deuxième conférence sera faite par
M. François Clavel, ing. agronome, à la
Part-Dieu et comportera un exposé sur:
1° « Les principes techniques d'élevage
en Angleterre » ;
2° « Le Brésil », considérations générales
sur l'agriculture dans ce pays.

Fâcheuse situation. — Au cours
du creusage d'une canalisation, à l'avenue
de la gare, à Bulle, mardi après midi, la
terre de la tranchée profonde de trois à
quatre mètres s'est éboulée et a enseveli,
jusqu'à la hauteur de la poitrine, M. l'en-
trepreneur Trezzini et un de ses ouvriers.
Il y eut un instant de vive émotion sur le
chantier; heureusement, au bout d'une
demi-heure, on réussit à tirer M. Trezzini
et son ouvrier de leur fâcheuse situation.

Football. — Dimanche, à 2 1/2 h., aux
Agges, Bulle I rencontrera Péroles I, de
Fribourg, pour le championnat cantonal
fribourgeois. Si le beau temps est de la
partie, ce sera très intéressant et surtout
amusant, de voir ce match se dérouler sur
le tendre tapis de neige qui recouvre le
terrain.

La danseuse espagnole. —
Le *Cinéma Lux* présente cette semaine
un film de reconstitution historique d'une
rare beauté. L'action se passe à la cour
d'Espagne sous le règne de Philippe IV.
Au milieu des intrigues et des drames de

la cour, mêlée à la vie secrète du roi, la
danseuse espagnole incarnée par l'incom-
parable Pola Negri, est une merveille de
grâce et de beauté.

Un cheval se tue. — Mercredi, un
peu avant midi, M. Cuennet, employé à la
Brasserie Beauregard, était occupé à dé-
charger de la bière au Café de l'Hôtel des
Alpes et Terminus, en ville. Pendant qu'il
effectuait ses livraisons, son cheval, attelé
à un char, stationnait dans la rue de la Gare.
A un moment donné, alors que M. Cuennet
se trouvait dans l'établissement précité, un
chien, attelé à un petit véhicule, vint se
jeter dans les jambes du cheval, lequel,
pris de peur, s'emballa.

Comme on peut le supposer, en moins
de temps qu'il faut pour l'écrire, le cheval,
en une course folle, traversa la place de
l'Union, passa devant le collège Ste Croix
et s'engouffra dans la ruelle de la Riétaz,
voulant se rendre probablement directe-
ment à l'écurie. Malheureusement le raidi-
llon augmenta la vitesse de la pauvre
bête, laquelle poussée encore par la charge,
vint s'abattre contre le mur transversal
bordant la route de l'ancien cimetière. Le
choc fut d'une violence inouïe, puisque
le mur fut renversé et que l'animal resta
sur place, l'épauule et la colonne vertébrale
brisées, avec, en plus, une plaie à la tête.

Comme tout espoir de guérison était vain
et que le cheval souffrait, M. Saudan, fils,
boucher, sur le conseil du vétérinaire, M.
Lorétan, fut mandé et, à l'aide d'un masque,
abattit la pauvre bête. C'est une perte ap-
préciable pour le propriétaire. Le char a
subi quelques avaries. Aucune faute n'est
imputable au conducteur, qui est connu
comme un employé consciencieux.

Au Closeau. — *Jackie Coogan*, le
célèbre petit artiste, sera de nouveau visi-
ble à Bulle, samedi et dimanche, dans un
film des plus intéressants: *le Cirque*. Tous
ceux qui ont déjà vu Jackie à l'œuvre seront
heureux de l'applaudir à nouveau. Quant à
ceux qui n'ont pas encore eu la chance de
le connaître, ils ne perdront certainement
pas cette occasion.

Il fait frisquet. — Les chutes de
neige de ces derniers jours ont amené avec
elles le froid le plus vif que nous ayons eu
pendant tout l'hiver. Le thermomètre ne
marquait-il pas ce matin, à 7 h. 1/2, 17 de-

grés au-dessous de zéro? Pour un change-
ment de température, c'en est un. Nous ne
sommes pas encore, malgré les indices trom-
peurs du mois passé, dans la saison où l'on
peut se débarrasser de son manteau. Au-
jourd'hui, son utilité n'a jamais été aussi
bien sentie. C'est donc l'hiver tardif, in-
contestablement, qui est là et, dimanche,
lugeurs, skieurs, en un mot tous les ama-
teurs des sports d'hiver s'en donneront à
cœur joie.

Qu'ils profitent de l'aubaine, le soleil
vaincra d'ici peu ce superbe linceul blanc
qui couvre notre Gruyère en ces jours de
mars.

PETITS CONSEILS

Règles principales de la circulation.
Dans la rue, que l'on soit seul ou dans
la foule, chacun doit avoir à cœur de faire
preuve d'éducation puisqu'on y est à la vue
de tout le monde et qu'on sera jugé suivant
son attitude.

Or, dans la rue, on peut facilement ar-
river à passer pour un gentleman parfait
en méditant les réflexions ci-dessus et en
observant les règles suivantes:

- On marche et circule à droite.
- On croise à droite.
- On rattrape et dépasse à gauche.
- On reprend ensuite à droite.
- Ces règles sont de rigueur sur la chaussée comme sur le trottoir.
- Les trottoirs et refuges sont exclusivement réservés aux piétons, chars d'enfants et de malades.
- Il est interdit aux piétons de stationner sur la chaussée. C'est dangereux.
- Il est interdit de circuler sur le trottoir avec sa bicyclette même conduite à la main. C'est encombrant et salissant.
- On ne doit jamais porter sa canne ou son parapluie sous le bras, la pointe en l'air. C'est gênant, inquiétant et dangereux pour les passants.
- Avant de descendre d'un trottoir, ou d'un tramway, il faut toujours regarder à droite et à gauche. Il faut traverser rapidement la chaussée et ne pas revenir en arrière quand arrive un véhicule, car le conducteur ne sait plus où aller. Le piéton risque d'être ainsi cause et victime d'un accident.

(Union suisse pour la circulation.)

Mots de la fin.

Sous cette rubrique, un abonné nous adresse les lignes suivantes:

Un ami trop bileux. — Louis et Pierre ont royalement soupé chez leur ami Paul. Quoique bien repus, ils profitent d'une courte absence de ce dernier pour empêcher quelques paires de saucisses qu'ils iront ensuite consommer au restaurant, en les accompagnant d'un bon crû.

Paul, surpris, constate la farce mais ne dit mot; en homme de cœur, il se « fait des cheveux » pour les estomacs des deux gargantuas. Vite, sa femme le rassure: « — T'en fais pas, Louis connaît bien les drogues contre les indigestions. »
(Authentique)

SOCIÉTÉS LOCALES

Club Montagnard, Bulle: Assemblée vendredi soir, 9 heures, Hôtel de l'Ecu: Course.

Goutte, Sciatique, Rhumatismes!

De 20 préparations, le *Togal* seul a immédiatement agi.

Monsieur Sml. Wernli-Perronod, Thalheim, écrit: « Par la présente, je désire vous informer que de vingt remèdes que nous avons fait venir, le *Togal* est le seul qui ait eu un effet efficace ». Des milliers de personnes qui ont fait usage du *Togal* pour guérir non seulement les rhumatismes, la sciatique et les douleurs des membres et articulations, mais également toutes sortes de douleurs des nerfs et maux de tête, puis la goutte, les névralgies, et l'insomnie, en sont aussi enthousiasmés. Le *Togal* exerce l'acide urique, l'autotoxine redoutable du corps humain, en s'attaquant directement à la racine du mal. Les douleurs disparaissent immédiatement. Des médecins en vue prescrivent le *Togal*. Dans toutes les pharmacies.

Ce qu'il vous faut c'est

le succédané de café mélange moeca préparé avec des matières premières de premier choix et selon une méthode spéciale. C'est l'aromatique et nourrissant *Kanzle*

VIRGO

Prix en magasin: Virgo, 1.40, Sykos 0.50, Nago Olten

Citrovin
RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS

ABONNEZ-VOUS A „LA GRUYÈRE“

Cinéma LUX
Samedi, à 8 1/4 h. et Dimanche à 3 h. et 8 1/4 h.
UN PROGRAMME DE LUXE
ACTUALITÉS
La Danseuse Espagnole
Grand drame en 9 parties, avec Pola Negri, l'étoile du cinéma.
FOU-RIRE: **Un point, c'est tout...**
en 2 parties.

Cinéma du Closeau
Samedi à 8 1/4; Dimanche à 3 h. et à 8 1/4 heures.
UN BEAU PROGRAMME
JACKIE COOGAN
dans
„LE CIRQUE“
Drame en 6 parties.
Garçon Liftier N° 13
Comédie gaie en 5 parties
interprétée par Bonifas Mac Lean.
Actualités suisses et mondiales.

Domaine à vendre à Bouloz.
Louis feu Joseph Dénervaud, à Bouloz, offre à vendre de gré à gré, son domaine appelé « L'EPENAZ », sis rière dite commune, comprenant vaste ferme de campagne et terrain de 30 poses 216 perches.
Entrée à volonté.
Déposer les soumissions au bureau du soussigné d'ici au 23 mars courant, à 12 heures.
Pour visiter s'adresser au propriétaire à Bouloz et prendre connaissance des conditions chez le soussigné.
Chatel-St Denis, le 12 mars 1925.
P. 11,245 F. Par ordre: Aug. Chaperon, huissier.

Examen de la vue
et conseils gratuits
par **Emile Trauthard**, opticien-spécialiste, 30 années de pratique, se met à la disposition des personnes qui désirent des lunettes et pince-nez modernes munis de verres irréprochables.
SPÉCIALITÉ: Exécution intégrale des ordonnances médicales. Verres combinés pour astigmatisme, hypermétropie, myopie, strabisme, doubles foyers invisibles. Montures spéciales pour enfants, pour les sports, la chasse et le tir.
Reçoit à Vaulruz: mercredi 18 mars, de 10 à 12 h., Auberge Croix-Verte; Bulle: mercredi 18 mars, de 14 à 16 h., Hôtel Union; **Albeuve:** jeudi 19 mars, de 8 à 10 h., Hôtel de l'Ange; **Gruyères:** jeudi 19 mars, de 11 à 13 h., Hôtel Fleur-de-Lys; **Broc:** jeudi 19 mars, de 14 à 16 h., Hôtel de Ville.
Emile Trauthard, opticien Lausanne, Les Iles, St-Roch.
— Tél. 45-49 —

A VENDRE
dans un important village du district de la Sarine et à 10 minutes de la gare, un
bâtiment
neuf comprenant 5 chambres et dépendance, lumière, téléphone et magasin d'épicerie bien achalandé, rapport annuel Fr. 10,000.
S'adr. à l'agence Grivol, Beauregard 2, Fribourg.

beau bœuf
d'attelage, blanc et noir, âgé de 2 1/2 à 3 ans.
S'adr. à **Clément Jos, Md de bétail, Fribourg.**

TAUPIER
La commune de Vullpens demande un taupier.
Prendre connaissance des conditions et s'inscrire d'ici au 20 mars, chez M. le Syndic.
Vullpens, le 12 mars 1925.
Par ordre: Le Secrétaire.

Epruvé depuis plus de 20 ans
SIGOTIN
avec COULEUR À L'EAU FROIDE
le badigeon à la Sigotin est bon marché, très solide et ne déteint pas. Le paquet à 1 kg. suffit pour environ 10 m² et coûte en blanc Fr. 1.- en jaune, vert, bleu, gris et rose clair Fr. 1.20.
Exigez la marque „Sigotin“ dans nos Dépôts:
BULLE: Droguerie P. Dubas; Agence agricole A. & G. Barras.
ROMONT: A. Gauthier, négociant; J. Noyer, pharmacie-droguerie.
SALES: Emile Monney, négociant.

CHEVAUX
pour abattre sont payés bon prix p. la
Boucherie Chevaline Centrale
Louve, 7, Lausanne. H. Verrey
La maison n'ayant pas d'agents ni courtiers, s'y adresser directement.
Tél. boucherie 92.59. Appart. 92.60

Vente de domaine
Le soussigné offre à vendre par voie de soumission son **domaine sis à Riaz**, de la contenance d'environ **cinq poses** d'excellent terrain, avec maison d'habitation, 2 appartements, 7 chambres, 2 caves, grange, écurie, eau intarissable, verger, lumière électrique, le tout en bon état. Les soumissions seront déposées jusqu'au **25 mars 1925** chez **SALLIN Charles**, propriétaire, **RIAZ**.

CHEVAUX
Samedi 14 courant
GRAND ARRIVAGE
DE
BONNES JUMENTS RAGOTES
importées directement par
Charles BAUDÈRE, commerce de chevaux, BULLE
écurie rière l'Hôtel de l'Ecu.
VENTE - - - ECHANGE

Maison avec atelier à vendre à Châtel-St-Denis.
On offre à vendre de gré à gré, au centre de la ville de Châtel-St-Denis, une maison comprenant six pièces, et un grand atelier, hangar, place et jardin attenant. Situation avantageuse pour preneur sérieux. 11,244 F.
Entrée à volonté. Facilité de paiement.
Se renseigner et traiter dans la quinzième avec le soussigné.
Châtel-St-Denis. Aug. Chaperon, huissier.

On cherche une jeune fille
honnête et brave, pour servir dans un bon café à la campagne.
Ecrire à **Publicitas, Bulle**, sous P. 570 B. 624

ON CHERCHE une habile sténo-dactylo.
Faire offres par écrit avec mention de salaire, sous N° 593, à **Publicitas, Bulle**.

Servante de campagne
On en demande une de suite, de toute confiance et d'un certain âge pour un veuf avec 4 enfants de 10 à 5 ans.
S'adr. à **Publicitas, Bulle**, sous P. 594 B.

A louer
à la rue du Moléson, **joli appartement** de 2 chambres et cuisine, eau et lumière.
S'adres. à **Publicitas Bulle**, sous P. 7167 B. 645

A VENDRE de suite 3 chars de FOIN
chez **Alphonse Currat, Riaz**.

A VENDRE une bonne jument
de 14 ans.
S'adresser à **Pugin Léopold, Echarlens**. 652

A LOUER
un appartement de deux chambres, cuisine et dépendances, pour le 1^{er} avril.
S'adres. à **Publicitas, Bulle**, sous P. 596 B. 649

ON CHERCHE un apprenti-fromager.
Entrée de suite.
S'adres. à **Publicitas, Bulle**, sous P. 7172 B.

PHARMACIE D'OFFICE
Dimanche 15 mars
Pharm. du Cheval-Blanc

